

PARLONS PEU, PARLONS BIEN...

Chères lectriceschaleureuses et chers lecteurs en chaleur, serait-ce que les températures caniculaires de cette fin avril viendront à nous faire regretter les « éclaboussures » et les « aspergements » (on dirait le titre d'un film de Bergman) de Songkran ?

J'ai préféré attendre que vous soyez tous bien rentrés au bercail, qui de l'Isan, qui de France, pour aborder ce problème délicat effleuré le mois dernier dans ce même édito, à savoir, pour ceux qui sont rentrés dans leurs familles, comment défendre, justifier, expliquer le choix que vous faites de passer vos (vieux) jours dans la nouvelle Sodome et Gomorrhe de l'Asie du Sud-est : la ville de Pattaya.

Pour nos expats jeunes et en forme olympique, il n'y a pas de problèmes. Ils pourront aisément convaincre leurs détracteurs qui se pensent le nez à la simple évocation de Pattaya, qu'ils sont ici pour leur stage de boxe thaïe en vantant l'aspect immersif de cette démarche pugilistique en occultant de façon éhontée les « à-côté » nocturnes aux environs de la Soi 6 ou de Jomtien Walking Street selon les goûts et l'humeur du moment.

Pour les autres, la partie est plus corsée. Abandonnez tout de suite l'explication spacieuse qui ferait de vous l'agent d'une jeune Thaïlandaise, artiste de cabaret, prometteuse de la scène de l'Entertainment de Pattaya. Pour avoir tenté le coup, je peux affirmer que même votre petit-neveu de 12 ans, Kevin, qui est un peu demeuré (oui, celui qui a écrit Taille-lande sur la carte postale qu'il vous a envoyée l'été dernier) aura du mal à avaler (contrairement à votre petite protégée) qu'une fille qui s'enfile une couleuvre dans la case trésor ou qui balance à 10 mètres, en contractant son périnée, des balles de ping-pong dans des verres de bière obtienne un jour un contrat au Lido, aux Folies Bergères ou au Crazy Horse.

Pour les familles moins regardantes, on peut toujours essayer ce truc éculé (vous en êtes un autre) de dire qu'on habite Jomtien et que ça n'a rien à voir avec Pattaya, que c'est un autre monde, qu'il y a une colline, pratiquement une montagne infranchissable, surtout l'hiver pour passer d'une vallée à l'autre...mouais, ça peut marcher jusqu'au moment où l'un des convives (vive les cons!) regarde sur Google Mapque le trajetentre ViewTalay et Mama's Café n'excède pas 15 minutes en scooter.

Laissez aussi tomber les arguments que vous rabâchez à chaque fois : la beauté de l'arrière-pays, le climat, la vie peu chère, le bon service en matière de santé, la proximité de Bangkok et de l'aéroport international... ça ne servira à rien. On aura toujours l'image de vous errant sous la chaleur écrasante en marcel et pantacourt, de bar en bar et de salon de massage avec happy end (ou hand) en Gogo-bar. Comme c'est ce que vous faites autant assumer en promettant à votre famille en les quittant avec un plaisir à peine dissimulé que vous donnerez plus souvent des nouvelles. Et vous pourrez ainsi leur jurer (sans mentir) que vous irez à La Poste au moins une fois par semaine !

Vous avez maintenant 11 mois pour préparer de vagues explications que vous pourrez (res)servir au dessert lors de votre prochain déjeuner familial. Dans cette attente, il nous reste, la chienne Pépette, tout le staff et votre serviteur à vous souhaiter un bon mois de mai pour faire (enfin) tout ce qui nous plaît d'ailleurs, il paraît qu'il y a de belles balades à faire dans l'arrière-pays...



SOMMAIRE

LE PATTAYA JOURNAL MAI 2024 N°87



4
ARCHIVES



11
PATATI
PATTAYA



18
À VOIR



23
SPORTS UN
PEU D'HISTOIRE



6
THAÏ



12
MAPS



19
SOLUTIONS
JEUX



9
ATTRACTIONS



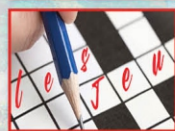
14
HOROSCOPE



20
INITIATION
AU THAÏ



10
VOS SOIRÉES
TÉLÉVISION



16
JEUX



22
SPORTS



info@pattaya-lejournal.com
www.lepattayajournal.com

JOURNAL MENSUEL FRANCOPHONE GRATUIT
Publié par Siam Media Concept Co.,Ltd.
Fondé en février 2017

Distri+buton à Pattaya & Bangkok

DIRECTEUR DE PUBLICATION & ÉDITORIAL: FRANK VASSAL
RÉDACTEUR EN CHEF MARKETING / PUBLICITÉ: FRANK VASSAL
DIRECTRICE DU PERSONNEL: PÉPETTE

LE PATTAYA JOURNAL DÉCLINE
TOUTE RESPONSABILITÉ DU CONTENU
TEXTUEL ET IMAGÉ DES PUBLICITÉS.
ELLES APPARTIENNENT À CHAQUE ANNONCEUR.